

Des kilomètres avant l'âge d'homme

Dans *Entre courir et voler il n'y a qu'un pas papa*, Jacques Gamblin nous touche avec son texte, où l'acte de courir évince l'angoisse.

Quand il ne descend pas en courant les gradins jusqu'à la scène, une route artificielle, bitume, bosses et bandes blanches, Jacques Gamblin raconte ses heures passées à courir. Une course compulsive, de fond. Entêtant est ce besoin de courir et, tout autant, celui de comprendre pourquoi.

Le spectacle *Entre courir et voler il n'y a qu'un pas papa* est d'abord un roman révélant une sensualité intuitive du langage. Et une cocasserie jumelée à l'angoisse. L'auteur-comédien y avance un peu au fil de la plume. Ses mots, loin de la phrase classique, courent eux aussi comme pour laisser de la page aux suivants. "Courir comme on pense", lit-on (...)